

Monsieur

J'ai reconnu votre fidelle & agreable main en la lettre -  
 de Monsieur le Prince du 23<sup>e</sup>. sous la quelle m'a esté -  
 rendue le 30<sup>e</sup>. du dict mois apres y avoir, je vous prie  
 me continuer part en votre amitié & aux occurrences assés  
 mon dit s<sup>r</sup>. de mon service, butant finalement au bien  
 & repos de nostre Patrie & de son Gouvernement de son -  
 Ex<sup>te</sup>. A cette fin tendent mes ambitions qu'aucuns  
 disent estre partieuses, Encor que si ambitieuses estions  
 avons raison de preferer anant plusieurs autres qui  
 onquit me se meslerent de la République qui des l'az  
 1600. mais depuis ont de bouté grand parti de ceux  
 qui sont vraiment Patriotes cet a dire Autentis de la  
 Liberté & leurs enfans qui des l'an 1572. sous  
 la Conduite de Princes d'orange se gardent leurs biens  
 & vies, Vous estes Monsieur de ce rang, il vous importe  
 aussy que tel service ne soient mis en oubli, mais  
 que les aduantages de l'estat soient départis avec quelque  
 proportion & non entièrement es mains des Nobles,  
 le Vous baie benignelement les mains, recommande que  
 ces inclois soient adreces selon les Inscriptions & prie  
 Dieu

Monsieur

Vous avoir en sa sainte garde

De vostre s<sup>r</sup> tres affectueux  
 serviteur

3. St. Louis.  
 Muldebourg.

Hambourg.

*[Faint, illegible handwriting, likely bleed-through from the reverse side of the page.]*



Bons & P.

8. 5. 27.